

Paris, 2 février 1895.

Cher Monsieur Hayashi,

Nous donnons, samedi 16 [?] à 9<sup>h</sup> 1/2, une soirée dansante.

Nous espérons que vous voudrez bien nous faire le plaisir d'y assister.

En attendant, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, nos bien cordiales salutations.

R. Cadro